

Edito du 4 décembre 2022 (2ème dimanche de l'Avent)

Chers amis,

les temps que nous traversons sont difficiles. Nous devons le reconnaître.

Nous ne sommes pas les plus à plaindre dans le monde, loin de là. Il n'empêche que l'avenir n'est pas sans inquiétudes. Comment faire face à cette situation en chrétien ? En cultivant une « espérance lucide ».

Le temps de l'Avent est propice à cela. Il nous invite à accueillir le seul qui soit source d'espérance : Jésus, lumière de nos vies, chemin et vérité. Il nous invite aussi à la lucidité : il ne s'agit pas de minimiser les problèmes et les épreuves, mais de les considérer comme un chemin de purification et de conversion.

Oui, il y a de la souffrance à perdre aujourd'hui certaines assurances de confort matériel et le consensus moral qui ont été acquis au fil des générations.

Mais, cette souffrance n'est pas sans rapport avec la façon dont nous vivons loin de Dieu et loin des valeurs qu'il nous a transmises en son Fils Jésus-Christ.

L'égoïsme, le relativisme, l'orgueil et la culture de mort qui les accompagnent produisent leurs effets, et sans une conversion des cœurs, cela n'ira pas en s'arrangeant. Dire cela, c'est être lucide.

Nous ne devons pas pour autant céder à l'amertume ou à la désespérance.

Le Seigneur est toujours à l'œuvre.

Pour tous ceux qui se confient à lui, le chemin sera un chemin de lumière, même s'il doit nous éprouver parfois. Il nous revient de prendre distance avec l'esprit du monde : commencer la journée, non pas avec les infos, mais en priant ; garder un esprit de partage et de bienveillance ; poser des actes de confiance lorsque la tentation serait de s'inquiéter, etc...

Ainsi nous cultiverons l'espérance lucide de l'Avent, nous resterons dans la joie car le Seigneur vient.

Père Christophe Liony